

REVUE DE PRESSE 2012 - SOMMAIRE

- 03/02/2012, Mobilicités : Belfort : Optymo fait le plein

«Le Territoire recense 66% de voyageurs en plus en quatre ans sur ses lignes de transport urbain et suburbain. Il faut dire qu'à Belfort, on revient de loin.»

- 14/03/2012, Mobilicités: Les bus de Belfort proposent un «contrat de confiance» à l'Etat

«Halte au tramway!» Christian Proust, président du syndicat mixte des transports en commun de Belfort, fustige la mode du tout tram et demande à l'Etat une aide financière pour développer le réseau de bus du Territoire. Il s'engage à rembourser cette subvention si les objectifs de report de la voiture vers le transport public exigés par le Grenelle de l'environnement ne sont pas atteints.

- 20/04/2012, Le Monde: Le retour des tramways ne fait pas l'unanimité

«Plusieurs voix s'élèvent contre le recours systématique à ce moyen de transport onéreux. La mode du tramway urbain a-t-elle fait son temps ? Le 15 mars, les responsables des transports de l'agglomération de Belfort (environ 100 000 habitants) ont jeté un pavé dans la mare : « Halte au tout-tramway, économisons 50 milliards d'euros ! », proclament-ils en prônant « la révolution douce des transports publics ». Encouragée par les pouvoirs publics depuis le Grenelle de l'environnement, l'installation d'un tramway coûte cher : « Vingt-quatre millions d'euros le kilomètre contre 9 millions par kilomètre de bus, alors que le tramway ne génère que 150 voyages par an et par habitant ».

- 30/04/2012, innovcity: Le territoire de Belfort innove dans le domaine de la mobilité

«Pragmatisme, simplicité et service pourraient résumer la démarche initiée par le Syndicat de Transports du Territoire de Belfort. L'objectif est clair : diminuer les dépenses publiques tout en œuvrant pour la mobilité quotidienne des usagers.»



syndicat mixte des transports en commun



régie des transports du Territoire de Belfort



REVUE DE PRESSE 2012 - SOMMAIRE

- 11/10/2012, *Mobilicités*: Une nouvelle référence pour Effitic dans le domaine de la billettique

«Grâce à ce système, les usagers recevront par courrier, chaque fin de mois, une facture correspondant uniquement à l'utilisation qu'ils auront faite des différents services de la Communauté d'Agglomération Belfortaine et du Territoire de Belfort en bénéficiant de formules de remises sur l'ensemble des services proposés : autobus, services d'auto-partage, parkings et location de vélos, etc.»

- 19/11/2012, *Mobilite-durable.org*: Le vélo en ville, ou comment repenser sa mobilité

- 26/11/2012, *Mobilicités*: Tarifs révolutionnaires pour les vélos et les voitures en libre-service du Territoire de Belfort

«Des vélos en libre-service accessibles pour la modique somme de deux centimes la minute et des voitures en autopartage pour 30 centimes du kilomètre : c'est ce que souhaite mettre en place le Syndicat mixte des transports en commun de Belfort...»



3 février 2012

Belfort : Optymo fait le plein

Le Territoire recense 66% de voyageurs en plus en quatre ans sur ses lignes de transport urbain et suburbain. Il faut dire qu'à Belfort, on revient de loin.

Optymo, le réseau des transports du Territoire de Belfort annonce un boom de fréquentation de 66% depuis 2007, date de sa création, avec 8 millions de voyages en 2011.

Il revient de loin, puisque avant les sérieux développements de l'offre voici quatre ans, le Territoire ne disposait que d'un système de transport peu attractif qui perdait 200 000 clients par an, selon Christian Proust, président du Syndicat mixte des transports en commun (Transport Public, septembre 2011).

Une belle prestation tout de même puisque cette hausse du trafic représente trois millions de voyages supplémentaires comparé à 2007, soit 750 000 voyages par an. Sur les lignes urbaines, Optymo connaît même une augmentation de fréquentation de 75 % en 4 ans (de 3,5 millions de voyages en 2007 à 6,3 millions en 2011).

Depuis la refonte du réseau, le Territoire dispose de lignes de bus en soirée, le dimanche, un transport à la demande "à haut débit" pour les communes rurales, des aménagements d'horaires et des renforts de services pour desservir la nouvelle gare TGV, de l'information voyageurs en temps réel, le ticket par SMS et le calcul d'itinéraire en ligne.

En direct des réseaux

Partage : [f](#) [t](#) [e](#) [p](#)

J'aime 0

Tweet 0

Partager

Inscription newsletters :

Offre de lancement

Profitez de l'offre de lancement sur l'abonnement, dès maintenant



jusqu'au
1er juin 2014

Partenaire presse

TRANSPORT PUBLIC

Le magazine qui fait circuler les idées

À l'occasion de
ses **15 ans**,
Eurailtest a le plaisir
de vous présenter
son tout **nouveau**
catalogue 2014

En direct des réseaux

- [➤ La RATP commande 1000 bus hybrides et à Gaz à Iveco, Heuliez et Man](#)
- [➤ Besançon : le futur tramway arrive à son terminus](#)
- [➤ Montpellier : un tramway à la mer et la ligne 5 à l'eau](#)
- [➤ La RATP "aux services" de ses clients](#)

[Voir toutes les actus des réseaux](#)

14 mars 2012 | par Nathalie Arensonas 

Les bus de Belfort proposent un "contrat de confiance" à l'Etat

"Halte au tramway!" Christian Proust, président du syndicat mixte des transports en commun de Belfort, fustige la mode du tout tram et demande à l'Etat une aide financière pour développer le réseau de bus du Territoire. Il s'engage à rembourser cette subvention si les objectifs de report de la voiture vers le transport public exigés par le Grenelle de l'environnement ne sont pas atteints.



Plus 66% de fréquentation en quatre ans pour le réseau de transport Optymo, à Belfort. © DR

A Belfort, on n'a pas de tramway, mais on a des idées. Alors on les met en œuvre et les résultats suivent. Ainsi, en 2011, les clients du réseau de bus ont augmenté de 13%.

Mieux encore, en quatre ans, le réseau Optymo, a connu une boom de fréquentation de 66%, dépassant huit millions de voyageurs annuels ([lire](#)). Il est vrai que Belfort partait de loin et qu'avec cette progression, il rattrape à peine le niveau des agglomérations de taille comparable (54 voyages par an et par habitant en 2010 selon les chiffres de l'UTP).

Il n'empêche explique Christian Proust, cette croissance s'est faite sans construction d'infrastructure lourde, type tramway, et par une politique qui privilégie l'augmentation de l'offre et de la fréquence des bus.

Autre "rupture" avec les habitudes, Belfort a développé une "approche matrice" de son réseau et non plus une construction ligne par ligne. Explication : "L'approche matrice qui offre une structure en réseau interconnecté par de nombreux points de correspondances et d'échanges hors du centre-ville, répond de façon beaucoup plus efficace à une relation de quartier à quartiers", peut-on lire dans un livre Blanc, "Transports publics, la révolution douce", adressé au gouvernement.

Le tramway ne fait pas tout

Pour l' élu belfortain, il faut arrêter de penser que seul un mode lourd, comme le tramway, permettra au transport public de gagner des parts de marché sur l'automobile. Même s'il reconnaît que "l'école française du tramway a permis de rétablir un lien puissant entre transport en commun et politique urbaine", il pointe du doigt son coût important, tant en investissement qu'en fonctionnement. Surtout quand il s'agit de desservir d'autres zones que le centre des agglomérations.

Un point de vue qui tranche un peu avec le discours ambiant et surtout avec la politique gouvernementale consistant à ne subventionner que les agglomérations de province porteuses de projets de transport en site propre (TCSP).

Christian Proust propose à l'Etat une toute autre approche, ce qu'il appelle "un nouveau contrat de mobilité". L'idée est que l'Etat ne finance plus des dépenses d'infrastructures mais des gains de part modale par rapport à l'automobile. "Le contrôle de l'Etat ne s'opérerait plus sur les dépenses mais sur les résultats en termes de fréquentation." Si ces derniers ne sont pas atteints, la collectivité devrait rembourser en part des aides financières accordées par l'Etat.

Réussir ou rembourser

Christian Proust, dont l'ambition est de doubler la fréquentation du réseau de Belfort en six ans, estime à 40,8 millions d'euros l'investissement nécessaire pour atteindre cet objectif. Il demande à l'Etat d'apporter 13 millions d'euros. Si les résultats ne sont pas aux rendez-vous, il s'engage à rembourser en 2018, 1,6 millions d'euros à l'Etat par million de voyages manquant par rapport à l'objectif.

Une sorte de contrat de confiance, mais à la différence de celui que Darty avait lancé dans les années 90, pas question de payer le champagne si l'objectif n'est pas atteint.

En attendant, le gouvernement se montre intéressé par les idées de cet élu franc tireur : "J'ai rendez-vous la semaine prochaine avec le cabinet du ministre des Transports", a-t-il confié lors d'une réunion organisée le 15 mars à Paris et baptisée "Halte au tramway, pour économiser 50 milliards d'euros".

Sa proposition a au moins le mérite de ne pas devoir s'inscrire à tout prix dans un hypothétique troisième appel à projets de Transport en commun en site propre (TCSP - [lire](#)). L'Etat verra-t-il dans la proposition du Belfortain le moyen de zapper une promesse du Grenelle ?

Robert Viennet (avec Nathalie Arensonas)

Inscription newsletters :

Offre de lancement

Profitez de l'offre de lancement sur l'abonnement, dès maintenant



jusqu'au
1er juin 2014

Partenaire presse

TRANSPORT PUBLIC

Le magazine qui fait circuler les idées

À l'occasion de ses **15 ans**,
Eurailtest a le plaisir de vous présenter son tout **nouveau catalogue 2014**

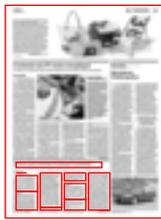
En direct des réseaux

- La RATP commande 1000 bus hybrides et à Gaz à Iveco, Heuliez et Man
- Besançon : le futur tramway arrive à son terminus
- Montpellier : un tramway à la mer et la ligne 5 à l'eau
- La RATP "aux services" de ses clients

[Voir toutes les actus des réseaux](#)

Nos dossiers thématiques

- La saga de l'écotaxe
- Pourquoi les VTC attirent tant de



Le retour des tramways ne fait pas l'unanimité

Plusieurs voix s'élèvent contre le recours systématique à ce moyen de transport onéreux

Transport

La mode du tramway urbain a-t-elle fait son temps? Le 15 mars, les responsables des transports de l'agglomération de Belfort (environ 100 000 habitants) ont jeté un pavé dans la mare: «*Halte au tout-tramway, économisons 50 milliards d'euros!*», proclament-ils en prônant «*la révolution douce des transports publics*».

Encouragée par les pouvoirs publics depuis le Grenelle de l'environnement, l'installation d'un tramway coûte cher: «*Vingt-quatre millions d'euros le kilomètre contre 9 millions par kilomètre de bus, alors que le tramway ne génère que 150 voyages par an et par habitant*», affirme le chevronné Christian Proust, président du Syndicat mixte des transports en commun du Territoire de Belfort.

Délaissé par les villes françaises au milieu du XX^e siècle, le tramway a fait sa réapparition dans les années 1980 à Nantes (Loire-Atlantique) puis à Grenoble (Isère).

Depuis, une quinzaine de grandes villes se sont équipées, et la vogue atteint désormais des agglomérations telles qu'Aubagne (Bouches-du-Rhône), Béthune (Pas-de-Calais) ou Chambéry (Savoie), qui développent chacune un projet.

Considérée autant comme un outil d'aménagement urbain que comme un moyen de transport, une ligne de tramway implique, outre un investissement important, un budget de fonctionnement qui, partout, se révèle déficitaire. De l'argent public dépensé «*à fonds perdus*», clame M. Proust.

Le Territoire de Belfort continue de miser sur le bon vieux bus. L'opérateur s'est lancé dans des

aménagements peu coûteux de son réseau destinés à faciliter la vie des passagers. Avec succès, puisque la fréquentation des huit lignes desservant l'agglomération a doublé en quatre ans.

Une rupture

«*Nous avons régulé les feux de signalisation, aménagé des couloirs réservés et supprimé la vente de tickets dans les bus*», détaille M. Proust. Résultat, la vitesse moyenne des bus est passée de 14 à 21 km/h, tandis que la fréquence de passage des véhicules augmentait.

Depuis quelques semaines, les voyageurs peuvent suivre la progression des bus dans la ville en consultant un ordinateur ou un smartphone.

La ville veut aller plus loin, en investissant 40 millions d'euros, dont 13 millions qu'elle espère

obtenir de l'Etat, dans l'aménagement du réseau en centre-ville.

Toutes les villes ne s'engagent pas dans la même voie que Belfort. Avignon vient ainsi d'investir 250 millions d'euros dans un tramway court (18 mètres) qui entrera en service en 2017. «*Il fallait une véritable rupture pour attirer une clientèle qui n'est pas habituée à prendre les transports en commun*», plaide François Leleu, vice-président (UMP) de l'agglomération, en charge des déplacements.

Pour Roland Ries, maire (PS) de Strasbourg et président du Groupement des autorités responsables de transport (GART), regroupant notamment des élus de grandes villes, peu importe le type de transports publics privilégié, «*l'essentiel est de sortir du tout-automobile*». Pour y parvenir, les élus réclament davantage d'aides de l'Etat. ■

OLIVIER RAZEMON

Commenter

Partager

Le territoire de Belfort innove dans le domaine de la mobilité

Déplacement | 1 réaction

par Julien de Labaca | 30.04.12



Pragmatisme, simplicité et service pourraient résumer la démarche initiée par le Syndicat de Transports du Territoire de Belfort. L'objectif est clair : diminuer les dépenses publiques tout en œuvrant pour la mobilité quotidienne des usagers. La recette ? Une offre simplifiée, claire et lisible et des véhicules performants choisis pour leurs coûts d'investissement réduits.

Le choix du BHNS plutôt que du tramway

« Investir intelligemment, c'est économiser ». Cette affirmation pourrait résumer la ligne directrice suivie par le Syndicat de Transports du Territoire de Belfort (SMTC 90). Un fil rouge qui a conduit à l'adoption d'un ensemble de mesures que peu de territoires ont osé jusqu'à présent. Tout d'abord le retour à un mode de gestion en régie directe, afin de « s'inscrire dans un état d'esprit qui cherche à créer une dynamique continue de changement avec une recherche d'économie », déclare Christian Proust, Président du SMTC90. Par ailleurs, le choix modal du BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) plutôt que du tramway, qui aurait été beaucoup plus coûteux en investissement. La performance du réseau enfin, et ce grâce à plusieurs choix éclairés : motorisation GPL, voies en site propre, priorisation des véhicules, gestion optimisée via le SAE... « L'innovation nous apparue incontournable, évoque le Président du syndicat mixte. Et nous suivons également de près ce que propose le marché des véhicules hybrides et électriques ». Les usagers ont ainsi droit à un pass unique « Optymo », au post-paiement au paiement par SMS, à l'information en temps réel...



Une politique de mobilité centrée sur l'utilisateur

L'autre grand axe de réflexion des dirigeants du réseau ? « Se mettre à la place de l'utilisateur », indique Marc Rovigo, directeur du SMTC 90. En effet, quand la plupart des réseaux pensent « tuyaux », Belfort a mené dès le début de son projet, une véritable politique publique centrée sur l'utilisateur et le citoyen. Dès 2004, un « contrat de mobilité » s'est interrogé sur le lien entre les usages de la mobilité et les grands enjeux de société. La concertation des usagers s'est faite en « porte à porte » et la politique d'amélioration des transports collectifs ne s'est pas réalisée contre l'automobile mais dans un réel esprit de meilleure répartition et d'intégration (zones de pertinence).

Optymo : la création d'une « marque transports en commun »

L'innovateur de la semaine



Giulia Pozzobon
Chargée de communication - Log 607

Tous les innovateurs

INSCRIVEZ VOUS

Cleantech Innovation Hub

La Mer matrice d'éco-innovations
Cleantech from the sea
14 juin 2012
Cité de l'Architecture, Paris

www.innoveco-paris.com

A lire aussi

Toulouse, Lyon et Strasbourg récompensées pour leur politique de mobilité

L'utilisateur nomade devient acteur de sa mobilité

Un nouveau titre de transport multimodal à Montbéliard

La Web TV des innovateurs

01.03.12 | Vincent Feltesse - Président de la communauté urbaine de Bordeaux

Toutes les vidéos

Tribune d'expert



Geoffroy Bing | Nova7
L'accessibilité de la ville à travers le handicap
Social | 02.03.12

En rupture avec des représentations bien souvent stigmatisantes dès lors que l'on aborde les questions de handicap et d'accessibilité dans la ville, il est temps aujourd'hui de considérer le handicap sous l'angle de l'innovation. Parce qu'il pose avec singularité des questions d'usage, d'accessibilité et d'acceptabilité spécifiques, le handicap constitue non seulement une source d'innovation technique trop peu exploitée, mais aussi un prisme par lequel l'accessibilité de la ville pour tous gagnerait à être envisagée.

Olivier Ferrary | Association des Centraliens

Suivez-nous sur Twitter

twitter

Dossier de la rédaction



Entre l'hésitation des collectivités et le démarrage en trombe des acteurs du domaine, le covoiturage dynamique reste encore expérimental.

Zoom sur une ville innovante

Témoignage

Amsterdam



Amsterdam incite les agents de la ville à se rendre dans des Smart Work Centers, afin de diminuer les effets des déplacements quotidiens sur leur qualité de vie et sur l'environnement.

La communication tient « *une place essentielle dans le dispositif* », précise Christian Proust. L'ensemble des supports classiques ont été utilisés pour promouvoir la politique publique de mobilité, mais il faut reconnaître au syndicat des idées particulièrement intéressantes, notamment sur le web : blog d'information, site Internet très ergonomique, plébiscite des outils mobiles et plus récemment publicité « *créative* ».

Par ailleurs, l'uniformisation de la communication via une seule marque pour les réseaux urbains et interurbains est également un véritable plus, permettant de proposer une offre claire et lisible. Le réseau *Optymo* s'articule d'ailleurs autour d'un grand principe : « *une approche de service plutôt que d'ingénieur* », souligne Christian Proust. Cela se traduit par la généralisation du cadencement, une marque unique et un seul titre de transport. L'objectif est de faciliter les usages pour tous les citoyens.

Autant de systèmes qui placent le réseau de Belfort dans une excellente position en termes d'innovations techniques et technologiques, le tout dans une logique « *d'expérimentations, qui lorsqu'elles sont réussies peuvent conduire à la généralisation de politiques publiques innovantes* », conclut Christian Proust.

L'ensemble de ces démarches mérite d'être suivies par d'autres collectivités souhaitant promouvoir une mobilité durable sur leur territoire. C'est d'ailleurs une véritable volonté pour le SMTC 90 qui multiplie les communications au sujet d'Optymo et Optymo II. La sortie récente de l'ouvrage « *Transports publics, une révolution douce* », en est un excellent exemple.

- Lire [l'article original](#), consulter les interviews de [Christian Proust](#) et de [Marc Rovigo](#), sur le site de Julien De Labaca

Crédits photos : *Optymo 2*

Sur le même thème : [Belfort, BHNS, bus, cadencement, expérimentation, Internet, mobilité, réseau, titre de transport, transports en commun](#)

Vos réactions

novateur | 1.05.12 à 12.48

Un réseau des plus efficaces et coloré !

Partagez, réagissez, complétez, polémiquez ! Avec respect...

 [RSS \(pour suivre les réactions suscitées par cet article\)](#)

Nom

Email

Site internet

[Se connecter »](#)

Votre commentaire



Huit priorités pour dynamiser l'innovation en France
[Education](#) | 16.02.12

Depuis trois ans, l'Association des Centraliens a lancé des « think tanks », littéralement « réservoirs à idées ». Ils s'appuient sur la communauté centralienne et sont commandités par les organismes à but non lucratif. Fin 2011, les membres de l'Association ont réfléchi au thème de l'innovation, qui vient de donner lieu à la publication de l'ouvrage « Huit Priorités pour dynamiser l'innovation en France », aux éditions Armand Colin. Une tribune d'Olivier Ferrary, animateur du think tank.

- [Toutes les tribunes](#)

Arrêt sur image



La première champignonnière urbaine va sortir de terre à Paris

L'entreprise UpCycle va installer mi-mars à Paris une champignonnière urbaine qui fonctionnera grâce au marc de café. L'objectif de cette initiative baptisée U-Farm ? Produire une alimentation de qualité à l'empreinte carbone quasi nulle, grâce à des déchets transformés en ressources. Dans le panier en fin récolte, jusqu'à 10 tonnes de champignons pour un seul container de 30m2.

<=><=>

<=>

<=>

Echos des blogs



Muuz , le blog de [Eric Foulon](#)

Les pharmacies madrilenas éclairent des pelouses lumineuses

[Social](#) | 27.04.12

La nuit, dans les rues de Madrid, la pollution lumineuse est telle qu'il est presque impossible d'apercevoir les étoiles. Sensible à ces problématiques, le collectif de créatifs espagnol Luzinterruptus a imaginé une installation urbaine intitulée « Mutant weeds ». A proximité des pharmacies ouvertes de nuit, ils ont créé à même le sol des surfaces aux allures de gazon lumineux faites de petits tubes fluorescents.



Lièvre ou Tortue , le blog de [Laurent Meillaud](#)

La voirie intelligente du futur : des pistes lumineuses adaptées à tous les modes ?

[Déplacement](#) | 28.02.12

A Art Basel, l'une des plus importantes foires d'art aux Etats-Unis, le constructeur Audi a présenté l'an dernier un des cinq finalistes de son concours « Audi Urban Future Award ». Le projet BIG, avec ses pistes urbaines lumineuses alimentées à l'énergie solaire, permet la conduite de voitures électriques sans conducteur et la réappropriation de l'espace urbain en fonction des besoins de chacun. Retour sur cette vision futuriste du partage de la voirie.

- [Tous les échos des blogs](#)

Agenda Innov'in The City

- du 12 au 13 mai
Smart Mobility for better cities, La Rochelle, France.

- le 25 mai
3e journée nationale du management de centre-ville,

Carte de France des Eco-Quartiers



Le cru 2011 de l'appel à projets EcoQuartier a été dévoilé fin novembre. Vingt-quatre projets ont été récompensés.

Nos partenaires



Rejoignez les partenaires médias et associations d'InnovCity.

Thème(s)

High Tech - Nouvelles technologies , Informatique - Internet , Sciences & Techniques , Transport , Vie pratique

Résumé

Paris, le 11 octobre 2012 ? EffiTIC, société de services et d'ingénierie informatique, annonce la signature d'un contrat avec le Syndicat Mixte des Transports en Commun (SMTC) du Territoire de Belfort.

Communiqué

VP Communication
Chrystelle REGANHA
Tél : 01 40 22 08 66
creganha@vp-communication.com

EffiTIC
communication@effitic.com



Une nouvelle référence pour EffiTIC dans le domaine de la billettique : *Le Syndicat Mixte des Transports en Commun du Territoire de Belfort, créateur du réseau Optymo*



Paris, le 11 octobre 2012 - EffiTIC, société de services et d'ingénierie informatique, annonce la signature d'un contrat avec le Syndicat Mixte des Transports en Commun (SMTC) du Territoire de Belfort, portant sur la mise en place d'un système de post-facturation multiservice, avec comme support le pass Optymo, carte de transport sans contact.

Composée de 101 communes, le Territoire de Belfort compte plus de 140 000 habitants, dont 52 000 pour la ville de Belfort. Le Syndicat Mixte des Transports en Commun du Territoire de Belfort (SMTC), autorité organisatrice des transports, et la Régie des Transports du Territoire de Belfort (RTTB), sont responsables de l'organisation et de la mise en œuvre d'un service public de transport en commun de qualité. Dans le cadre de leurs missions, ces établissements œuvrent depuis 2004 à la mise en place d'une politique de mobilité concertée entre tous les acteurs du département, afin de développer la fréquentation des transports en commun, faciliter les mobilités territoriales, réduire la part modale de la voiture dans les zones à forte densité de population, diminuer ainsi la pollution automobile et préserver la qualité du cadre de vie des habitants.

Menée en différentes phases, cette politique de mobilité s'est notamment concrétisée en 2007 par la modernisation du réseau de transport, grâce à laquelle de plus en plus d'habitants empruntent les transports en commun au quotidien (augmentation de 75 % de la fréquentation entre 2007 et 2011 sur le réseau urbain). Privilégiant une approche service, Optymo propose un réseau adapté aux besoins de déplacements des habitants et, avec la mise en service du post-paiement, a construit une offre tarifaire simple et très économique : seuls les trajets effectués sont facturés et le plafond ne dépasse jamais plus de 31 € par mois.

C'est dans ce contexte d'optimisation constante de la qualité des services, et à l'issue d'un appel d'offres lancé en janvier dernier, que le SMTC a retenu EffiTIC début juin.

Bénéficiant d'une expertise largement éprouvée dans le domaine de la billettique, notamment à travers des projets d'envergure réalisés ces dernières années pour le compte de la Compagnie des Transports Strasbourgeois et pour Keolis Lyon en charge des Transports en Commun Lyonnais, EffiTIC a été retenue pour la souplesse et la modularité de sa solution, parfaitement adaptée aux besoins d'évolution du réseau de transports belfortain.

Dans le cadre de ce projet, EffiTIC a pour mission de mettre en place un système de post-facturation, compatible avec la carte sans contact.

Grâce à ce système, les usagers recevront par courrier, chaque fin de mois, une facture correspondant uniquement à l'utilisation qu'ils auront faite des différents services de la Communauté d'Agglomération Belfortaine et du Territoire de Belfort en bénéficiant de formules de remises sur l'ensemble des services proposés (autobus, services d'auto-partage, parkings et location de vélos, etc.).

Démarré en juin dernier, le projet sera mené en deux étapes, une première phase "pilote" d'une durée de 5 mois et une seconde phase d'industrialisation (7 mois).

Créée en mai 2009, la société de services et d'ingénierie informatique EffiTIC, se positionne comme un partenaire clé des DSI des grands comptes et grosses PME de tous secteurs d'activités. Facilitateur de grands projets, EffiTIC leur permet de concilier stratégie commerciale et réalités opérationnelles au travers de ses 6 métiers : Intégration de Systèmes, Tierce Maintenance Applicative, Assistance à Maîtrise d'ouvrage & Pilotage de Projets, Expertise & Assistance Technique, Centres de Services et Tierce Recette Applicative & Technique. EffiTIC compte de nombreux clients de référence tels que Alcatel-Lucent, Crédit Mutuel, Arkéa, France Telecom, Sesam Vitale, SNCF... La société emploie 530 collaborateurs répartis entre Brest, Lyon, Nantes, Paris, Rennes et Toulouse et a réalisé un chiffre d'affaires de 47 millions d'euros (exercice sur 15 mois du 1er/10/10 au 31/12/11). **Plus d'informations:** www.effitic.com



Effitic - (Siège social) 19 rue du Général Foy - 75008 PARIS
tél : 01.58.22.21.83 - fax : 01.45.22.12.95 - web: [effitic.com](http://www.effitic.com)

Document(s) attaché(s)

[2012-10-11-cp-effitic-cdb3.pdf](#)

Société communicante

EffiTIC

vpouzeratte@vp-communication.com



SE DÉPLACER
AUJOURD'HUI

INNOVER
POUR DEMAIN

CENTRE DE
RESSOURCES

English

7298

Rechercher OK

Accueil > Se déplacer aujourd'hui > Deux-roues

LE VÉLO EN VILLE, OU COMMENT REPENSER SA MOBILITÉ

Date de publication : 19/11/2012
Format : Vu sur le web

partager tweeteer 0 noter ☆☆☆☆



Le vélo renouvelle la conception que nous avons des déplacements en ville. Ses avantages ont convaincu beaucoup de grandes villes, qui développent en conséquence des politiques de transport doux.

Le vélo-partage s'exporte aux États-Unis !

Le vélo et ses attraits séduisent de plus en plus d'habitants des villes qui voient en lui un moyen de transport fiable et économique. C'est pourquoi [17 villes des États-Unis](#), dont Washington, Denver ou Boston ont décidé de mettre en place un réseau de vélos en libre-service ! New York développe Citibike depuis juillet 2012 et sa mise en service aura lieu au printemps 2013. Il faut noter que Citibike n'est pas inspiré du Vélib' parisien mais du Bixi de Montréal et coûte 5 euros par jour et 65 euros par an. Il semble tout de même que les Américains aient besoin d'un coup de pouce pour choisir de circuler en vélo dans des agglomérations qui sont souvent très étendues, c'est donc [dans les villes qui développent une politique cyclable](#) que l'on retrouve le plus de vélos !

Des vélos en libre-service à Neuchâtel

[Le projet des vélos en libre-service a convaincu la ville de Neuchâtel](#) qui a lancé un projet pilote fin octobre. Les vélos sont équipés de cadenas électroniques qui sont repérés par la borne centrale. Les utilisateurs peuvent louer des vélos 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 grâce à un système de carte à puce innovant. Pour l'instant six cycles sont mis à disposition dans le cadre de ce projet « test ». Ces innovations montrent le progrès des réseaux de vélos en libre-service au sein des zones urbaines ; la demande augmente pour un moyen de transport peu coûteux et parfois plus pratique que l'automobile.

À Belfort, Optymo propose des nouveaux services durables

[Le réseau de transport du Territoire de Belfort, Optymo](#), choisit de développer deux nouveaux services : l'autopartage et les vélos en libre-service. En mai 2013, les Belfortins disposeront d'un tout nouveau réseau de vélos disponibles avec la carte sans contact Optymo, utilisée actuellement pour les réseaux de transports publics. Une première phase pilote de cinq mois aura lieu, à laquelle succèdera une période d'industrialisation sur sept mois. Avec un système de post-paiement les utilisateurs recevront leur facture en fin de mois tenant compte de leur utilisation réelle des différents services. Ils bénéficieront notamment de remises sur l'ensemble des services proposés.

Le vélo électrique subventionné

Le vélo électrique, c'est tous les avantages du vélo, sans l'effort : écologique, rapide mais pas fatigant ! Le prix assez élevé de ces véhicules n'est plus un obstacle [grâce aux nouvelles subventions](#) : dans le cadre d'un encouragement aux déplacements alternatifs le conseil d'agglomération de Toulouse a voté le principe d'une aide aux acheteurs de ces nouveaux vélos. Il s'agit de rembourser 25 % du prix du vélo à hauteur de 250 euros. Mais attention, l'offre est limitée, et le budget alloué pour 2012 est de 50 000 euros, ce qui correspond à 200 vélos subventionnés. Mais l'an prochain c'est un budget de 400 000 euros qui sera alloué et qui permettra l'achat de 400 vélos !

partager tweeteer réagir noter

DONNEZ VOTRE AVIS

Note* ☆☆☆☆

Votre message*

Pseudo*

THÉMATIQUES

Véhicules
électriques
et hybrides

Villes
durables

Deux-roues

Services

Piétons

Énergies

Transports
en commun

Politiques
publiques

Avions et
bateaux

Événements

NEWSLETTER

Chaque mois, recevez la sélection d'articles de Mobilité Durable

Votre e-mail OK

SUIVEZ-NOUS



LIRE AUSSI

Tour d'horizon des nouveaux modèles de vélos ...

L'engouement pour les deux roues

Des initiatives pour promouvoir la mobilité à deux ...

Mobilité Durable change de peau pour la rentrée 2012 !

Le tour du monde des villes pro-vélos



26 novembre 2012 | par Christine Cabiron

Tarifs révolutionnaires pour les vélos et les voitures en libre-service du Territoire de Belfort

Des vélos en libre-service accessibles pour la modique somme de deux centimes la minute et des voitures en autopartage pour 30 centimes du kilomètre : c'est ce que souhaite mettre en place le Syndicat mixte des transports en commun de Belfort, en charge du réseau de transport Optymo. Deux projets qui pourraient voir le jour en 2013.



Une agence d'information du réseau de transport Optymo, à Belfort. © DR

Après la généralisation du post-paiement en 2008, le Syndicat mixte des transports en commun du Territoire de Belfort (SMTC) s'apprête à innover une nouvelle fois en matière de mobilité. En avril 2013, 200 vélos en libre-service devraient être accessibles pour seulement deux centimes la minute. "Notre approche est complètement différente des autres villes où généralement la première demi-heure est gratuite.

"A Belfort, les cyclistes paieront ce service dès la première minute à un prix particulièrement attractif", explique Christian Proust, président du SMTC. En effet, l'autorité organisatrice table sur une utilisation moyenne de 15 minutes, soit 30 centimes le déplacement. "C'est marginal comme coût pour les usagers et cela nous permet de respecter une logique économique", affirme l'élu.

L'achat des 200 vélos et la mise en place d'une vingtaine de stations développées par Smoove va représenter un investissement de 650 000 euros. Ce service sera géré en direct par la Régie des transports du Territoire de Belfort (RTTB) qui exploite déjà le réseau Optymo.

30 centimes du kilomètre, y compris en cabriolet

Et pour compléter la palette des déplacements, le SMTC envisage de déployer 200 voitures en autopartage fin 2013. Pour ce service aussi, l'approche sera radicalement différente des autres systèmes déployés en France, avec une tarification révolutionnaire d'environ 30 centimes par kilomètre. "Pour nous l'autopartage est un système destiné aux longs déplacements et non pas aux parcours urbains", estime Christian Proust. "Notre idée est donc de proposer aux Belfortains de prendre le bus tous les jours et de recourir à l'autopartage pour leurs autres trajets".

Si les arbitrages financiers concernant ce nouveau service ne sont pas encore totalement arrêtés, deux principes sont d'ores et déjà validés : l'autopartage sera piloté par la régie de transport et sera doté d'un parc comprenant des véhicules utilitaires et de loisir, toutes marques confondues. "Nous voulons que les gens trouvent voiture à leur pied. C'est pourquoi nous aurons aussi des cabriolets". Ces deux nouveaux services seront accessibles avec le Pass Optymo et payables en post facturation. "Nous allons développer une stratégie tarifaire qui croise les bus, l'autopartage et le vélo", indique Christian Proust.

Christine Cabiron

Vous souhaitez apporter un complément, rectifier une information ? [Contactez l'auteur](#)

Partage :

J'aime 0

Tweet 0

Partager

Tapez votre recherche

Inscription newsletters :

Votre adresse email

Offre de lancement

Profitez de l'offre de lancement sur l'abonnement, dès maintenant



jusqu'au
1er juin 2014

Partenaire presse

TRANSPORT PUBLIC

Le magazine qui fait circuler les idées

À l'occasion de ses **15 ans**,
Eurailtest a le plaisir de vous présenter son tout **nouveau catalogue 2014**

En direct des réseaux

- La RATP commande 1000 bus hybrides et à Gaz à Iveco, Heuliez et Man
- Besançon : le futur tramway arrive à son terminus
- Montpellier : un tramway à la mer et la ligne 5 à l'eau
- La RATP "aux services" de ses clients

[Voir toutes les actus des réseaux](#)